

point été Germains, n'en connurent pas moins bien l'histoire de la Grèce antique. Thucydide place le retour des Héraclides 80 ans après la prise de Troie et, d'après Solinus, Homère mourut dans la 72^e année qui suivit ce mémorable événement : concluons donc qu'Homère n'a pas vu l'établissement des Doriens dans le Péloponnèse, qui n'eut lieu que huit ans après sa mort. V. Paternus ajoute que 950 ans se sont écoulés entre Homère et lui qui vivait sous Tibère, au commencement de l'ère chrétienne : ayons la bonne foi d'en inférer l'affirmation de cette chronologie, aussi vraie qu'elle semble paradoxale, d'après laquelle le siège de Troie ne peut pas être remonté plus haut que les années 1032 à 1022 avant notre ère, c'est-à-dire au temps du roi David. Cela n'aura d'autre résultat que de diminuer d'environ un siècle et demi, la période de l'histoire hellénique qui s'écoule, vide d'événements, entre l'émigration ionienne et l'époque de Lycurgue. Je sais bien que pour en expliquer le vide profond, il a plu à la critique moderne de nous rappeler qu'elle est intermédiaire entre la légende et l'histoire : « l'histoire, qui l'ignore, ne peut la raconter, dit M. de Julleville (1); la légende n'ose suppléer au silence de l'histoire, en remplissant de ses fables le vide de ces deux siècles..... Alors furent composées, au moins dans leur forme primitive, les poésies homériques ; et sans doute beaucoup d'autres épopées, perdues aujourd'hui. »

Cette hypothèse, qui rappelle par sa forme les plus surprenantes du fameux livre de M. Renan, est suivie d'un commentaire qui montre à quel point en arrivent les esprits les plus érudits, livrés à la domination des partis pris : « Grâce aux poètes, continue le savant professeur, si nous ignorons les événements de cette période, il n'en est aucune dont nous connaissions mieux les mœurs. Ils ont en effet, selon la loi naturelle des littératures encore naïves, prêté aux héros des temps anciens les sentiments et les coutumes de leurs contemporains. Nous pouvons ainsi, en lisant l'*Iliade* et l'*Odyssée*, nous figurer assez bien la Grèce telle qu'elle était à l'aurore

(1) *Histoire Grecque* par L. Petit de Julleville. Paris, Lemerre, 1875, page 22.